Flash Economie

26 mai 2021 - 384

Les gains de productivité depuis les années 1960 : un freinage spectaculaire et paradoxal

Quand on regarde les gains de productivité dans les pays de l'OCDE depuis les années 1960 on voit un violent freinage au début des années 1980 puis au milieu des années 2000 ; sur la même période, on observe une forte hausse des dépenses de recherche, de l'effort d'innovation, est apparue la digitalisation de l'économie, la robotisation : le freinage violent des gains de productivité est donc paradoxal.

Comment peut-on l'expliquer ?

- Par une progression plus lente du niveau d'éducation de la population active ;
- par le développement des services peu sophistiqués en parallèle de la modernisation de l'économie ;
- par la concentration des entreprises, les entreprises ayant des positions dominantes étant peu incitées à faire des gains de productivité ;
- par le vieillissement de la population active.

Les politiques publiques peuvent influencer les compétences et la concentration des entreprises.

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

patrick.artus@natixis.com

[@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

www.research.natixis.com

Le paradoxe connu du freinage des gains de productivité

Le **graphique 1a** montre les gains de productivité dans les pays de l'OCDE, le **graphique 1b**, les gains de productivité lissés sur 4 ans, depuis 1960.

On voit le **freinage très important des gains de productivité, particulièrement au début des années 1980 puis au milieu des années 2000.**

Ce freinage des gains de productivité est paradoxal, puisque sur la même période de temps on a observé aussi :

- la hausse des **dépenses de recherche (graphique 2a)** et de l'effort d'innovation (**graphique 2b**) ;

- l'apparition de la **digitalisation de l'économie (graphique 3a)**, de la **robotisation (graphique 3b)**.

Graphique 3a
OCDE* : investissement NTIC** y compris logiciels
(en % du PIB volume)

Graphique 3b
OCDE* : stock de robots industriels
(pour 100 emplois manufacturiers)

Comment peut-on avoir un freinage de la productivité si ces efforts de montée en gamme de l'économie ont eu lieu ?

Quatre explications du paradoxe

Le paradoxe est donc la coexistence du ralentissement des gains de productivité et de l'accélération de l'effort de recherche, d'innovation, de modernisation des entreprises.

Nous envisageons **quatre explications de ce paradoxe** :

- 1. Le niveau d'éducation de la population progresse plus lentement dans la période récente que dans les années 1960-70-80**, les progrès de l'éducation ayant été surtout réalisés dans les décennies suivant la Seconde Guerre mondiale (**graphiques 4a/b**).

Graphique 4a
OCDE* : pourcentage de la population âgée de 25 à 64 ans avec une éducation supérieure (en %)

Graphique 4b
OCDE* : estimation du nombre d'années durant lesquelles les jeunes âgés de 15 à 29 ans sont scolarisés

- 2. La déformation de la structure de la demande vers les services** (avec le vieillissement, la hausse du revenu, la saturation de la demande pour les produits industriels, **graphique 5a**) conduit à un **basculement de l'emploi de l'industrie vers les services à productivité faible** (distribution, restauration, services à la personne, loisirs, transports...), **graphique 5b**, à partir de la fin des années 1970 puis du début des années 2000.

Graphique 5a
OCDE* : PIB et production manufacturière
(100 en 1960:1)

Graphique 5b
OCDE* : emploi (en % de l'emploi total)

3. La concentration des entreprises (qui se repère à la hausse du taux de marges bénéficiaires, **graphique 6**, depuis le milieu des années 1980) **freine la productivité**, puisque des entreprises ayant une position dominante ne sont pas incitées à devenir plus efficaces.

Graphique 6
OCDE* : ratio entre le prix du PIB et le coût salarial unitaire (100 en 1960:1)

4. Le vieillissement de la population active (**graphique 7**) depuis le début des années 1990 peut aussi expliquer le recul des gains de productivité.

Graphique 7
OCDE* : ratio entre la population âgée de 50 à 64 ans et la population âgée de 20 à 49 ans (en %)

Synthèse : un paradoxe central

La contradiction entre la hausse de l'effort d'innovation, de recherche, de modernisation des entreprises dans les pays de l'OCDE et le recul des gains de productivité doit être un sujet central d'analyse pour les économistes.

Les pistes vraisemblables d'explication de ce paradoxe sont :

- la progression plus lente dans la période récente des dépenses d'éducation ;
- le développement de la demande pour les services peu sophistiqués ;
- la concentration des entreprises ;
- le vieillissement de la population active.

Les politiques publiques ne peuvent pas faire grand-chose à l'évolution de la demande et au vieillissement. Mais elles peuvent essayer **d'améliorer les compétences**, qui sont faibles dans beaucoup de pays de l'OCDE (**Tableau 1**) et de **promouvoir la concurrence**.

Tableau 1 : Enquête PIAAC de l'OCDE, score global par score décroissant (numératie et littéracie, 2016)

Rang	Pays	Score
1	Japon	292,2
2	Finlande	284,9
3	Pays-Bas	282,2
4	Suède	279,1
5	Norvège	278,4
6	Flandre (Belgique)	277,9
7	Nouvelle-Zélande	275,9
8	République tchèque	274,9
9	Slovaquie	274,8
10	Danemark	274,5
11	Estonie	274,5
12	Australie	274,0
13	Autriche	272,2
14	Allemagne	270,8
15	Canada	269,5
16	Corée	268,0
17	Royaume-Uni	267,2
18	Pologne	263,3
19	États-Unis	261,3
20	Irlande	261,1
21	France	258,2
22	Slovénie	257,0
23	Israël	253,1
24	Grèce	252,9
25	Italie	248,8
26	Espagne	248,8
27	Turquie	223,0
28	Chili	213,1

Sources : OCDE, NATIXIS